Zentralafrikanisches Erzählgut

Paulette Roulon-Doko

▶ **To cite this version:**

Paulette Roulon-Doko. Zentralafrikanisches Erzählgut. Enzyklopädie des Märchens, Handwörterbuch zur historischen und vergleichenden Erzählforschung, Band 14, (Leferung 3), De Gruyter, pp.1295-1306, 2013, 978-3-11-033854-6. hal-01481468

HAL Id: hal-01481468
https://hal.science/hal-01481468

Submitted on 2 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pr. Dr. Paulette Roulon-Doko
UMR 8135 du CNRS « Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire » (LLACAN)
Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), Paris

Enzyklopädie des Märchens, Göttingen

Littératures orales de l'Afrique Centrale

1. Aire géographique et linguistique

L'Afrique Centrale est une région comprenant le sud du Sahara, l'est du bouclier ouest-africain et l'ouest de la vallée du rift. Elle comporte huit pays : le Tchad, la République Centrafricaine (R.C.A.), le Cameroun, la Guinée équatoriale, le Gabon, Sao Tomé-et-Principe, la République du Congo (Congo-Brazzaville) et la République démocratique du Congo (R.D.C ou Congo-Kinshasa, ex-Zaïre). Elle est limitée au sud par l'Angola et la Zambie qui font partie de l'Afrique australe et à l'est par le Soudan et les pays des Grands lacs auxquels sont rattachés le Burundi et le Rwanda, ensemble qui fait partie de l'Afrique de l'est. Cependant, signalons que la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) qui découle du Plan d'Action de Lagos d'avril 1980, englobe l'Angola et le Burundi.
L'Afrique centrale qui n'a que très peu de côtes maritimes est restée jusqu'à la fin du XIXème siècle, pour sa partie continentale, un territoire mal connu. Plusieurs systèmes coloniaux s'y sont ensuite côtoyés. Il s'agit d'une colonisation principalement française[1] (Gabon, R.C.A., Tchad, Congo) et belge (R.D.C.), mais aussi allemande (Cameroun), portugaise (Sao Tomé-et-Principe) et espagnole (Guinée équatoriale). Les langues des colonisateurs sont devenues, à l'indépendance, des langues officielles.
Les langues vernaculaires parlées en Afrique Centrale sont pour la plupart des langues Niger-Congo[2] représentées ici par trois groupes, les langues Adamawa-Oubangui au nord, les langues Bantoïdes au Sud Cameroun et les langues Bantoues dans la zone forestière autour de l'équateur. Il y a aussi, au Sud du Lac Tchad des langues afro-asiatiques ou chamito-sémitiques, principalement de la famille des langues tchadiques. Plusieurs de ces langues vernaculaires ont acquis dans certains de ces pays un statut de langue nationale. C'est le cas du sango pour la R.C.A., du lingala, du kikongo[3], du swahili et du tchiluba pour la R.D.C., du lingala[4] et du kikongo pour la République du Congo.

2. Littérature orale : documentation et genres littéraires

La documentation repose sur des bibliographies générales qui englobent l'Afrique Centrale sans la distinguer (cf. GÖRÖD-KARADY, 1981, 1992 ou MÖHLIG et JUNGRAITHMAYR, 1998) et sur quelques ouvrages plus ciblés concernant des cultures précises (VINCK 1988, MAHAMAT 2011, OBENGA, 1984, ENO BELINGA 1970, etc.). Des études thématiques comme celle sur l'enfant[5], le mariage[6] ou la « fille difficile[7] » traitant principalement des cultures d'Afrique de l'ouest comportent quelques analyses sur des cultures d'Afrique Centrale.

---

[1] Ce qui correspond de 1910 à1958 au regroupement de l'ensemble de colonies françaises – Gabon, Moyen-Congo, Tchad, Oubangui-Chari – appelée Afrique Equatoriale Française (A.E.F.).
[2] Selon la classification de Greenberg.
[3] Le kikongo (2 millions de locuteurs) est la langue des Bakongo des deux Congo, également parlée en Angola et au Gabon.
[4] Le lingala est également parlé en Centrafrique et en Angola.
[5] Görög-Karady Veronika (éd.), 1988.
[6] Görög-Karady Veronika (dir.), 1994.
[7] Görög-Karady Veronika et Christiane Seydou (éds), 2001.

La littérature orale désigne toutes les productions vocales d'une société qui se transmettent oralement de générations en générations. Il peut s'agir soit d'un savoir commun à tous, comme les contes, les proverbes, les devinettes ou encore les chants, soit de savoirs qui sont le fait de spécialistes, comme les généalogies, les épopées ou les paroles de certains rituels. Comme le rappelait Pierre Alexandre[8] 'Le classement et la cartographie des genres sont d'autant plus difficiles à établir que les catégories retenues par les diverses cultures diffèrent et, de toute façon, correspondent rarement à des notions reçues ou proposées par les chercheurs étrangers.' (1990 : 91). De fait les études actuelles cherchent systématiquement à inventorier l'ensemble des productions orales d'une culture afin de préciser quelle place y occupe les genres qu'elle reconnaît. Mais cette analyse reste le plus souvent à faire et la documentation est encore très inégale selon les cultures. Le proverbe qui est une forme accomplie du language indirect, est bien attesté dans toutes les cultures d'Afrique centrale. Il a particulièrement été étudié chez les Zandé (PRITCHARD, Evans, 1964) qui ont de plus développé une parole indirecte spécifiquement appelée sanza, et chez les Gbaya (ROULON et DOKO, 1983). Je présenterai donc ci-après les contes, les chants et les épopées, utilisant ces étiquettes avec toute la réserve qui s'impose.

2.1. Le conte

Le conte est le genre le plus largement attesté en Afrique centrale, chaque société ayant son propre répertoire. Il est raconté par tous et n'est jamais le fait d'un spécialiste. A la lecture des contes publiés, le plus souvent uniquement en traduction française, mais parfois en collection bilingue (Collection 'Fleuve et Flamme' du Conseil International de la langue française CILF à partir de 1977 et la collection 'Contes et légendes des mondes Afrique noire' de l'Harmattan), il apparaît que le conte se présente presque toujours comme *un récit du passé*[9] et pas comme le *mensonge* qu'il représente pour beaucoup de sociétés d'Afrique de l'Ouest[10]. Ce passé n'est pas un passé historique mais plutôt un univers à l'aube du monde actuel.
Ces contes mettent en scène des personnages animaux qui se comportent comme des humains. Ils recourent souvent à l'opposition entre un personnage intelligent et rusé à un autre benêt voire carrément idiot. Les couples varient d'une culture à l'autre. Tandis qu'en Afrique de l'Ouest, deux animaux[11] semble avoir le monopole de l'intelligence, l'araignée chez les Akan du Ghana ou le lièvre des Dogon du Mali, en Afrique Centrale cette intelligence est attribuée d'une façon plus variée. Au Cameroun, l'écureuil est opposé au dytique[12] chez les Mafa et à l'idiot Abaga chez les Ouldémés, deux populations du Nord du Cameroun. En R.C.A c'est la tortue qui se joue toujours de la panthère chez les Ngbaka-ma'bo et, chez les Pygmées, c'est le céphalophe bleu qui est un héros. Chez les Gbaya, l'intelligence animale est le fait de plusieurs animaux toujours petits – la tortue, le lièvre, l'écureuil, le céphalophe bleu... – qui ont le dessus sur les gros comme la panthère, le lion ou l'éléphant qui sont, eux, invariablement les perdants. Quant à l'araignée Wanto, elle est le héros civilisateur des contes gbaya qui s'oppose à une divinité malveillante Gbason et défend toujours les hommes. Il y a aussi dans tous ces contes des personnages fantastiques – monstres avaleurs, animaux fabuleux – et des personnages humains soit regroupés en un type comme les lépreux, largement attestés, et les hiernieux[13] moins fréquemment attestés, soit spécifiés comme extraordinaires tels un enfant-maillet, une fille-bâton, un enfant 'tête ronde' pour n'en citer que quelques uns. Par contre, un personnage type spécifique de l'Afrique noire comme 'l'enfant terrible[14]' qui est très présent en Afrique de l'Ouest semble pour le moins marginal, voire absent en Afrique Centrale.

---

[8] Dans *Le grand Atlas des Littératures* de 1990 (Encyclopédie Universalis).
[9] Les contes sont pour les Mafa "des récits relatifs à des énévements du passé" (Kosack 1997 : 14).
[10] Parlant des contes soninké du Sénégal oriental et du nord-ouest de la Guinée, Gérard Meyer signale "... même si souvent on dit que les contes sont des « mensonges »... ", 2009, Contes de l'Afrique de l'Ouest, Karthala : 15.
[11] Cf. Collardelle-Diarrassouba M., 1975, *Le lièvre et l'araignée dans les contes de l'Ouest africain*, U.G.E., 10/18.
[12] Il s'agit d'une grande punaise d'eau.
[13] Attestés dans les contes banda de R.C.A.
[14] Cf. Görög, V., S. Platiel, D. Rey-Hulman et C. Seydou. 1980, *Histoires d'enfants terribles (Afrique noire)*, Paris, Maisonneuve et Larose.

La vie dans les contes semble proche de la vie quotidienne mais les événements qui s'y déroulent sont le plus souvent hors du commun. Ils constituent le domaine de l'imaginaire que les gens présentent comme relevant d'un passé lointain hors temps qui est bien distingué des récits historiques, quand il y en a, qui renvoient à une période bien précise, comme l'expriment les Ouldémés qui commencent toujours ces récits historiques par un « ce qui se passait à l'époque de... » (Colombel 2005 : 75).
Le développement des techniques modernes, en particulier le web, qui permet une diffusion des contes en langue vernaculaire plus accessible à tous, sous leur forme orale, devra s'accompagner d'une grande exigence quant à la constitution de corpus fiables dont la transcription et la traduction sont des étapes essentielles. C'est une vaste entreprise que ne fait que commencer.

2.2. Les chants

Déjà fortement présents dans les contes qui, dans ce cas, sont plutôt des chantefables, et dans les épopées dont la partie musicale et chantée est essentielle, les chants constituent des répertoires très importants en Afrique Centrale. Les chants dont les thèmes sont extrêmement variés (chants de travail, chants d'initiation, berceuses, chants de fêtes, chants de deuil, etc.) constituent des répertoires qui se rapprochent beaucoup de la poésie. Le chant marque volontiers chaque circonstance de la vie publique ou privée. C'est avec la danse un élément fondamental de la vie sociale. Il peut s'agir soit de répertoires libres (chants à penser de la sanza des Gbaya[15] ou chants à la cithare des Ngbaka ma'bo par exemple) soit de répertoires fixés (prières, incantations, berceuses, chants d'initiation[16]). Ont été très étudiés par Simha Arom les chants polyphoniques des Pygmées Aka étudiés et par Suzanne Fürniss ceux des Pygmées Baka.
En continuité avec l'importance qu'à le chant dans les cultures traditionnelles, des musiques populaires modernes sont apparues à partir des années 70-80 – la plus connue est sans doute la musique dite zaïroise – qui montrent la vitalité et la créativité de ce genre en Afrique Centrale.

2.3. L'épopée

Il s'agit d'un répertoire de spécialistes qui ne se retrouve que dans certaines sociétés. Je mentionnerai tout d'abord l'épopée des Fang établis sur quatre pays le Cameroun, le Congo, le Gabon et la Guinée équatoriale qui est exécutée avec le mvet[17]. Il s'agit d'une harpe-cithare formée d'un très long bâton de bambou ou de palmier raphia dont sont tirées des cordes et qui supporte trois calebasses ou plus, servant de caisse de résonnance. C'est un instrument typiquement africain. Plusieurs versions de cette épopée ou mvet comme on la désigne couramment ont été recueillies et publiées. Elle narre le conflit humain entre un peuple immortel et un peuple qui ne l'est pas. Le mvet est une littérature initiatique, comme le sont également les récits du bwiti gabonais.
Les autres épopées d'Afrique centrale sont plutôt des récits généalogiques ou de fondation, comme par exemple les épopées Olendé et Nzebi des Obamba du Gabon (Okoumba-Nkoghe 1990, 2001), Mpomo une épopée des Koozimé de l'est du Cameroun (Binam Bikoi, 2007), Nsong'a Lianja une épopée des Mongo de R.D.C**.** (Boelaert, 1986), le Mumbwang, une épopée des Punu du Gabon[18] ou une épopée ouldémée du Nord Cameroun (Colombel, 2005).

Pour conclure, la littérature orale de l'Afrique Centrale est encore très vivante et il est urgent de poursuivre le travail de documentation bilingue qui devrait être associé à des études pluridisciplinaires, situant cette production dans son contexte culturel afin de permettre la conservation de ce patrimoine immatériel très riche.

---

[15] Dehoux et Roulon
[16] Initiation njembe des femmes, au Gabon (http://www.sorosoro.org/chants-du-njembe-chez-les-akele-du-gabon) et Chants myéné du Gabon ((http://www.chartsinfrance.net/Gabon/Gabon-Chants-Myene-Gabon-Myene-Songs-a103148055.html)
[17] On trouve aussi l'écriture *mvett*.
[18] http://www.sorosoro.org/le-mumbwang-des-punu.

Bibliographie proposée

J'ai retenu des ouvrages généraux sur l'Afrique centrale ainsi que des ouvrages ciblant un genre de littérature orale pour une culture donnée auxquels j'ai ajouté des textes de contes publiés quand ils étaient bilingues.

ABÉGA Séverin Cécile, 2002, *Contes du sud du Cameroun: Beme et le fétiche de son père*, Paris, Karthala.

ABÉGA Séverin Cécile, 2003, *Jankina et autres contes pygmées*, Paris, Classiques africains.

AREWA Oyo – SHREVE G.M, 1975, The genesis of structures in African narrative, Volume I: Zande trickster tales, Buffalo, N.Y., Conch Magazine, [Studies in African Semiotics 3a].

AROM Simha, 1985, *Polyphonies et polyrythmies instrumentales d'Afrique Centrale: structure et méthodologie*, Paris, Selaf, 2 volumes.

AROM Simha, 2002, *Anthologie de la musique des Pygmées Aka*, OCORA, Musique du Monde, 2 CD.

BIEBUYCK Daniel P., 1972, The Epic as a Genre i*n* Congo Oral Literature, dans R.M. Dorson (éd.), *African Folklore*, Bloomington, Indiana Univ. Press.

BIEBUYCK Daniel P., 1978, *Hero and Chief : Epic Literature from the Banyanga (Zaïre Republic)*, Los Angeles, University of California Press.

BIEBUYCK Daniel P. et MATEENE Kahombo, 1989, Mwindo Epic from the Banyanga, University of California Press.

BIEBUYCK Daniel P. et MATEENE Kahombo (éds.), 2002, Mwendo, une épopée nyanga (R.D.Congo), Paris, Armand Colin.

BINAM BIKOI Charles. 2007, Mpomo, le prince de la grande rivière : épopée nzimée du Cameroun, Paris, Karthala, 2007.

BOELAERT E., *Nsong'a Lianja, L'Epopée des Nkundo (texte lomongo-français)*, (hors série du centre Aequatoria), Bamanya 1986.

BOUQUIAUX L., 1976, *Contes de Tolé ou les avatars de l'aragne (République Centrafricaine)*, CILF/edicef.

BOURSIER Daniel, 1994, *Depuis ce jour-là... : Contes des Pygmées Baka du Sud-Est du Cameroun*, (édition bilingue baka-français), Paris, L'Harmattan.

BOYD Raymond et RUIZ, Olavide Esperanza, 1994, El Kpazigi, un género de cancion femenina zande: breve estudio comparativo con la lirica universal femenina de primera persona, *Estudios africanos* VII n° 14-15, Madrid, p. 41-81.

CABY-LIVANNAH Adèle , 2007, Oufana et le papillon bleu, Conte du Congo, Contes et légendes des mondes Afrique noire Congo-Brazzaville, Paris, L'Harmattan.

COLOMBEL de, Véronique,2005, *Contes ouldémés, Nord Cameroun*, Peeters, SELAF 409.

Collectif) 1970, *Contes du Nord Cameroun*, coll. Abbia, Yaoudé, éditions Clé.

DEHOUX V., MONINO Y. et ROULON P., 1977, *Musique gbaya, Chants à penser*, 1 disque 30 cm, 33 t. OCORA, Collection Musiques de tradition orale, n°559524, O.R.T.F., Paris et rééd. 1992 (1 CD de 51'36", OCORA, C 580008).

DEHOUX, Vincent, 1986, *Chants à penser gbaya (Centrafrique)*, SELAF.

DEHOUX V. et ROULON P., 1993, *Musique pour sanza en pays gbaya*, AIMP XXVII, Disques VDE-GALLO, CD 755, Archives internationales de musique populaire, Musée d'ethnographie, Genève. Un disque de 69'08" et un livret de 17 p.

DEHOUX V. et ROULON P., 1995, *Musique gbaya, Chants à penser (2)*, 1 disque compact et un texte de présentation de 8 p., *OCORA* C560079, Radio France, Paris.

DERIVE J., 1975, *Un exemple négro-africain : les contes ngbaka-ma'bo de R.C.A.*, Paris, SELAF.

DERIVE J. et J.M.C. THOMAS, 1975, *La crotte tenace et autres contes ngbaka-ma'bo de République Centrafricaine*, Paris, SELAF.

Muriel DIALLO, Angèle KINGUE, 2006, *Qui est dans la lune ? Ke be cum menuee ?* Bilingue français-bamileke, Contes et légendes des mondes, Paris, L'Harmattan.

Muriel DIALLO, Angèle KINGUE, 2006, *Qui est dans la lune ? Je e solo ngon ?* Bilingue français-bulu, Contes et légendes des mondes, Paris, L'Harmattan.

Muriel DIALLO, Angèle KINGUE, 2006, *Qui est dans la lune ? Ki i soli ikete son ?* Bilingue français-bassa, Contes et légendes des mondes, Paris, L'Harmattan.

Muriel DIALLO, Angèle KINGUE, 2006, *Qui est dans la lune ? Ombwa te dibobe ?* Bilingue français-douala, Contes et légendes des mondes, Paris, L'Harmattan.

Sophie DIET, Lucky ZEBILA, 2004, *Le chasseur musicien* (Bilingue français-lingala), Contes et légendes des mondes, Paris, L'Harmattan.

Sophie DIET, Lucky ZEBILA, 1998, *Le soleil et la pluie Moyi M'bula* (Bilingue français-lingala), Contes et légendes des mondes, Paris, L'Harmattan.

DOGO Badomo B., 1993, Les contes gbaya, Peuples et cultures de l'Adamaoua (Cameroun), in Adala, H. et Boutrais, Jean (éd.), *Peuples et cultures de l'Adamaoua (Cameroun)*, ORSTOM, Ngaoundéré-Anthropos

Anselme DJEUKAM, 2008, La case mystérieuse (bilingue), Contes et légendes des mondes, Paris, L'Harmattan.

ENO BELINGA Martin Samuel, 1970, *Découverte des chantefables beti, bulu, fang du Cameroun*, Paris, Ed. Klincksieck.

François ESSINDI, 2006, *Le chasseur et le porc-épic, Nsomone ba'a ngôm* (Bilingue bulu-français) Contes et légendes des mondes**,** Paris, L'Harmattan

François ESSINDI, 2004, *La lance du cafard* (Conte du Cameroun Bilingue boulou-français), Contes et légendes des mondes, Paris, L'Harmattan

EWANE Valerie, 2006, *La chèvre et l'oryx Mbodi na mbudi* (Bilingue français-douala), Contes et légendes des mondes, Paris, L'Harmattan.

FÜRNISS Suzanne, 1992, *Le système pentatonique de la musique des Pygmées Aka (Centrafrique)* Thèse de Paris III.

GÖRÖG-KARADY Veronika, 1981, *Littérature Orale D'Afrique Noire. Bibliographie Analytique*, Maisonneuve et Larose.

GÖRÖG-KARADY Veronika**,** 1992, Bibliographie annotée, *Littérature Orale D'Afrique Noire, Cilf*

GÖRÖG-KARADY Veronika (dir.), 1994, *Le mariage dans les contes africains*, Karthala.

GÖRÖG-KARADY Veronika, 1997, *L'univers familial dans les contes africains, liens de sang, liens d'alliance*, L'Harmattan.

GÖRÖG-KARADY Veronika (éd.), 1988, *L'enfant dans les contes africains,* Cilf/edicef.

GÖRÖG-KARADY Veronika, Christiane SEYDOU (éds), 2001, *La fille difficile, Un conte-type africain,* Contes / Légendes (livre CDROM).

GÖRÖG-KARADY Veronika (éd.), 1990, *D'un conte à l'autre : la variabilité dans la littérature orale*, Éditions du CRNS, Paris, 630 p

GOULARD Jean et José-Luis FERRER, 2009, *Contes massa d'Écureuil et de Sauterelle, Tchad*, Karthala

HOCH, Jean-Paul, 1982, *Recueil de proverbes manza*, Texte ronéoté, 2 volumes

KALCK, Pierre, 1992, Histoire centrafricaine (des origines à 1966), Coll ? racines du présent, L'Harmattan

KILIAN-HATZ Christa, Robert BRISSON et Daniel BOURSIER , 1989, *Contes et proverbes des pygmées baka*, Agence de coopération culturelle et technique.

KILIAN-HATZ Christa, 2008, *Contes des Pygmees Baka Du Cameroun*, Peter Lang

KLEDA, Samuel, 1991, La sorcière et son fils (contes toupouri du Cameroun), La légende des mondes, L'Harmattan

KOSACK Godula, 1997, Contes mystérieux du pays mafa Cameroun Traduit par Paul Jikedayè, Karthala

KOSACK Godula, 1997, Contes animaux du pays mafa Cameroun Traduit par Paul Jikedayè, Karthala

LOUAFAYA Madi Tchazabé, 1990, Contes moundang du Tchad, Karthala

MAHAMAT Adam, 2011, 'la littérature orale des Kotoko de Makari', in : Topics in Chadic Linguistics VI. Rüdiger Koppe, Collection : Chadic Languages, 7, p.145-154.

MALLART GUIMERA Lluís, 2009, Les interludes du *mvet* de *zwè nguéma, Journal des Africanistes79-1,* pp. 209-240.

MAQUET E., L.B. KAKÉ, J. SURET-CANALE, 2000, Histoire de l'Afrique centrale, dès origines au milieu du 20ème siècle, Présence Africaine.

MAVOUNGOU Pambou, René, 1997, Proverbes et dictons du Loango en Afrique centrale : langue, culture et société tome1, Paris, Bajag – Meri.

MAVOUNGOU Pambou, René, 2000, Proverbes et dictons du Loango en Afrique centrale : langue, culture et société tome2, Paris, Bajag – Meri.

MFOMO Gabriel Evouna, 1980, Soirées au village 1, contes du Cameroun, Karthala

MFOMO Gabriel Evouna, 1982, Au pays des initiés, Contes ewondo du Cameroun, Karthala

MFOMO Gabriel Evouna, 2000, *Soirées au village 2*, contes du Cameroun, Karthala

MFOMO Gabriel Evouna, 2011, *Soirées au village*, contes du Cameroun, Karthala

MOTTE-FLORAC Elizabeth et Clémence VASSEUR, 2004, *Contes et histoires pygmées*, Flies france.

NOPQR

MÖHLIG W.J.G., H. JUNGRAITHMAYR, J.F. THIEL (éds.), 1988, *La littérature en Afrique comme source pour la découverte des cultures traditionnelles*, Berlin, Dietrich Reimer, Collectanea instituti anthropos 36.

MONTEILLET N. 2001 , Tradition orale, utilisation des généalogies et nouvelles entités politiques : 'Nanga Eboko, Cameroun, *Journal des Africanistes* , vol.71 , n° 2 : 95-112.

NOSS, Philip, 1967, Gbaya Traditional Literature, *Abbia*, Yaoundé : 35-67.

NOSS, Cecilia A., 1988, *Gbaya Thought and Art in Oral and Written Forms*, Hamiton, New-Zealand, *Ocean monograph* 15.

NOSS, Philip A., 1970, The Performance of the Gbaya Tale, *Research in African Literatures*: 40-49

NOSS, Philip A., 1971, Wanto, the Hero of the Gbaya Tale, *Journal of the Folklore Institute*, 8/1: 23-36.

NOSS, Philip A. et Y. BLANCHARD, 1975, Style oral et traduction, *Afrique et Langage*, 47, juin : 13-25.

OBENGA Théophile, 1984, La littérature traditionnelle Mbochi, Paris, Présence Africaine – ACCT.

OKOUMBA-NKOGHE Maurice, 1990, *Olendé* , une épopée du Gabon, Paris, L'Harmattan.

OKOUMBA-NKOGHE Maurice, 2001, *Nzébi* (épopée), Raponda Walker, Libreville.

PENEL, Jean-Dominique, 1974, Noms et chants des Zande du Haut Mbomou, Bangui, *Cahiers du Centre Protestant pour la Jeunesse* 17.

PENEL, Jean Dominique, 1975, Quelques *aspects du langage indirect chez les Zandes du Haut-M'BOMOU, Les richesses du langage africain : proverbes, devinettes, conversations indirecte. Un exemple Centrafricain*, Bangui, Centre Protestant pour la Jeunesse.

PENEL J.D. Et P. SAULNIER, 1982, *Contes : L'amour et la violence*, Collection « Atene ti Be-Africa », Bangui (édition bilingue sango-français).

PRITCHARD, Evans, 1956, Sanza, a characteristic feature of Zande language and thought, *Bull. SOAS*, University of London, XVIII n° 1:161-180

PRITCHARD, Evans, 1963, Meaning in Zande proverbs, *Man*, LXIII Janvier : 4-7.

PRITCHARD, Evans, 1963, *The Zande trickster*, Oxford, Claredon Press, XCIII n° 1 : 134-154; reprinted 1973 in *Peoples and Cultures of Africa*, New York, Natural History Press : 437-464.

PRITCHARD, Evans, 1964, Zande proverbs : final selection and comments *Man*, LXIV, janvier-février : 1-5.

RETEL-LAURENTIN A., 1986, *Contes du pays nzakara (Centrafrique)*, Paris, Khartala.

ROULON, P., 1977: *Wanto et l'origine des choses..., contes d'origine et autres contes gbaya kar*a, Collection Fleuve et flamme bilingue, Paris, CILF-EDICEF.

ROULON, Paulette, et Raymond DOKO, 1982. Un pays de conteurs, *Cahiers de Littérature Orale*. Vol. 11, Paris, P.O.F : 123-134.

ROULON, Paulette, et Raymond DOKO, 1983. La parole pilée: accès au symbolisme chez les Gbaya 'bodoe de Centrafrique. *Cahiers de Littérature Orale*. Vol. 13, P.O.F., Paris : 33-49 ; réed. 2011 vol. 66, Mémoires des CLO.

ROULON Paulette, 1984. Le conte gbaya, une mémoire collective. *in* F. Grund (éd.), *Conteurs du monde*, Paris: Maisons des Cultures du Monde : 109-116.

RUELLAND Suzanne, 1973, *La fille sans mains : analyse de dix-neuf versions africaines du conte type 706*, SELAF, Paris.

SAULNIER Pierre, 1988, *Contes et culture centrafricaine*, Bangui, Centre Pastoral de Bangui.

SAULNIER P., 1983, *Contes : Les ruses de Téré*, Collection « Atene ti Be-Africa », (édition bilingue sango-français), Bangui.

SAULNIER P., 1985, *Contes : Mari et femme*, Collection « Atene ti Be-Africa », (édition bilingue sango-français), Bangui.

SORIN- BARRETEAU Liliane, Daniel BARRETEAU, Jean-Claude Fandar BAÏDAM, Alioum Bayo MANA, 2001, *Contes des gens de la montagne chez les Mofu-Gudur du Cameroun*, Karthala.

THOMAS J.M.C., 1975, *Contes de la forêt, écoutez le clapotis du fleuve...*, Paris, CILF/edicef.

THOMAS J.M.C., 1970, *Contes, proverbes, Devinettes ou Enigmes, Chants et Prières Ngbaka-ma'bo*, Paris, Klincksieck.

THOMAS Jacqueline M.C., Jean DERIVE et Marie-José DERIVE, La *Crotte tenace et autres contes ngbaka-ma'bo, R.C.A.*, Paris, SELAF.

TOURNEUX Henry, 2003, *Contes et légendes fang du Gabon, 1905 De Henri-L. Trilles*, Karthala

TSIRA NDONG NDOUTOUME, *Le Mvett*, 1970, Paris, Présence Africaine, I.

TSIRA NDONG NDOUTOUME, *Le Mvett*, 1975, Paris, Présence Africaine, II.

TSIRA NDONG NDOUTOUME, 1993, *le Mvet, l'Homme la Mort et l'Immortalité*, l'Harmattan.

VERBEEK Léon, 2006, *Contes de l'inceste, de la parenté et de l'alliance chez les bemba (République Democratique du Congo)*, Paris, Karthala.

VINCK Honoré, 1988, Bibliographie sur la littérature orale mongo, *Annales Aequatoria* 9 : 257-268.

WOLF de Paul et Paule, 1972, *Un Mvet de Zwè Nguéma, chant épique fang recueilli par Herbert Pepper* (réed), Paris, Armand Colin. (+ 3 disques aux éditions collection Classiques Africains 9).